

ARBRES

Situation phytosanitaire actuelle

Observation ponctuelle

Gestion de la flore difficile : les liserons

À RETENIR CETTE SEMAINE

- **Processionnaires du chêne** : une présence qui dérange.
- **Marronniers** : début de l'émergence de la seconde génération et premiers symptômes de la maladie du black-rot.
- **Platanes** : situation globalement stagnante.
- **Tilleuls** : pucerons et acariens, une présence généralement en hausse.

Vous souhaitez devenir observateur ? N'hésitez pas à contacter :

Alexandre BENOIST de la FREDON Champagne-Ardenne au 03 26 77 36 64

Charlie SOMMER de la FREDON Lorraine au 03 83 33 86 70

Virginie AUBERT de la FREDON Alsace au 03 88 82 18 07

Ce bulletin est produit à partir d'observations régulières et ponctuelles dans la région Grand Est. S'il donne une tendance de la situation phytosanitaire régionale, celle-ci ne peut être transposée telle quelle.



Chêne

Processionnaire du chêne

F

A

Stade de développement observé : regroupement en amas sur troncs et charpentières en journée.

Dégâts observés/ incidence : défoliations significatives, feuilles rongées.

Secteurs d'observation :

- **Champagne-Ardenne :** Saint-Dizier (52) ;
- **Lorraine :** Vandœuvre-lès-Nancy (54), Champenoux (54), Vitrey (54), Forcelle Saint-Gorgon (54), Metz (57), Uckange (57), Fameck (57), Pagny-sur-Meuse (55), Thiaucourt-Régnéville (54) ;
- **Alsace :** secteur de la RD 421 (Hochfelden, 67), Erstein (67), Hilsenheim (67).

Seuil de nuisibilité vital : plus de 50 % de défoliation sur de très jeunes sujets ou des sujets sénescents.

Facteurs de risque : zones ayant présenté de forte population l'année précédente.

Présence de poils urticants à la surface du corps des chenilles, risques d'urtication pour l'homme et pour les animaux sauvages et domestiques, **risque de dépréciation** esthétique en cas de fortes défoliations. Il est important d'être vigilant à la présence de chenilles. ***C'est un organisme nuisible pouvant faire l'objet d'une lutte obligatoire dans certains départements par arrêté préfectoral.*** Il convient de ne pas s'en approcher ni de toucher les chenilles.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Lutte biologique :** La pose de nichoirs à oiseaux insectivores est une méthode efficace qui permet de limiter la pression des chenilles processionnaires sur le long terme.



Regroupement de chenilles sur charpentières.

(G. BRADY – ABMC de Saint-Mihiel)



Érable

Pucerons sur érables

F

A

Stade de développement observé : adultes ailés, larves.

Dégâts observés/ incidences : miellat abondant sur feuilles.

Secteurs d'observation :

- **Alsace :** non observé.
- **Champagne-Ardenne :** Reims (51), Charleville-Mézières (08) ;
- **Lorraine :** non observé.

Seuil de risque : 40 individus par feuille ou 50 % de la surface foliaire occupée.

Facteurs de risque : températures comprises entre 20° et 30 °C, temps sec.

Analyse de risque : la présence des pucerons ne constitue pas de risque particulier pour les arbres. Les populations de prédateurs devraient s'accroître.



Pucerons ailés sur érable

(A.BENOIST - FREDON CA)

Prophylaxie et lutte biologique : présence de coccinelles adultes (coccinelles asiatiques) et de punaises prédatrices. Laisser les auxiliaires se développer pour réguler les populations de pucerons. Possibilité d'effectuer des lâchers de coccinelles (*Adalia bipunctata*) ou de chrysopes.

?

Le saviez-vous ?

Certaines punaises sont prédatrices et participent à la régulation de certains bioagresseurs présents.

C'est le cas pour la punaise miride rouge (*Deraeocoris ruber*) qui est une espèce prédatrice généraliste de pucerons, d'acariens et de psylles.

Pour plus d'informations : <https://www6.inra.fr/encyclopedie-pucerons/Especes/Predateurs-insectes/Hemiptera-Miridae/Deraeocoris-ruber>

Punaise prédatrice sur érable — *Deraeocoris ruber*
(A.BENOIST - FREDON CA)



Marronniers

Mineuse du marronnier

F

A

Stade de développement observé : premières émergences de la seconde génération.

Dégâts observés/ incidences : les feuilles sont marquées de mines se nécrosant à mesure de leur développement. La surface foliaire est atteinte entre 5 et 20 % selon les localités.

Secteurs d'observation :

- **Champagne-Ardenne :** Reims (51), Saint-Pouange (10); Charleville-Mézières (08), Saint-Dizier (52);
- **Lorraine :** secteur de Nancy (54), Thiaucourt-Regniéville (54) secteur de Metz (57), Mirecourt (88), Rambervillers (88), secteur d'Épinal (88);
- **Alsace :** Erstein (67), Horbourg Wihr (68), Sainte-Marie-aux-Mines (68), Sélestat (67).

Seuil de risque : non défini.

Facteurs de risque : zones infestées les années précédentes, sujet implanté dans un espace minéral.

Analyse de risque : Les populations vont être multipliées par dix lors de l'émergence de la prochaine génération.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Lutte préventive éthologique :** mettre en place des pièges à phéromones pour surveiller le vol, pour capturer les mâles et réduire le taux de fécondation des femelles.
- **Lutte préventive génétique :** privilégier les espèces de type *Aesculus indica*, *A. californica*, *A. x carnea*, qui sont tolérantes.



Trous d'émergence des papillons de la 2de génération.

(C. SOMMER – FREDON Lorraine)

Oïdium du marronnier

F

A

Stade de développement observé : taches mycéliennes blanches sur les feuilles à la base des houppiers.

Dégâts observés/ incidences : feutrage blanc sur les feuilles à la base du houppier des marronniers rouges (*Aesculus x carnea*).

Secteurs d'observation :

- Lorraine : Nancy (54) ;
- Alsace : Sélestat (67).

Seuil de risque : non défini. Maladie (*Erysiphe flexuosa*) apparue récemment en Europe (1999) en provenance d'Amérique du Nord. Son impact est encore peu étudié en Europe.

Facteurs de risque : temps sec à forte humidité (minimum 70 %), écart entre les températures diurnes et nocturnes.

Analyse de risque : la maladie va progresser, les prochaines semaines, sur les arbres atteints jusqu'à provoquer la déformation et l'apparition de taches foliaires. Les feuilles finissent par tomber.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Prophylaxie :** ramasser et éliminer les feuilles tombées au sol au fur et à mesure de leur chute.



Cléistothèces vue sous loupe binoculaire.*

(Virginie AUBERT-FREDON Alsace)

*fructifications portant les ascospores enfin d'été.

Black-rot

F

A

Stade de développement observé : taches claires à translucides sur les folioles.

Dégâts observés/ incidences : insignifiant à ce stade.

Secteurs d'observation :

- Champagne-Ardenne : Charleville-Mézières (08), Saint-Dizier (52) ;
- Lorraine : Nancy (54) ;
- Alsace : Sélestat (67).

Seuil de risque : non défini.

Facteurs de risque : forte humidité relative, importantes précipitations printanières, températures comprises entre 15 °C et 23 °C.

Analyse de risque : le champignon affecte les feuilles à partir du débourrement et jusqu'à étalement complet du feuillage. D'abord asymptomatiques, les symptômes apparaissent progressivement courant juin et peuvent progresser rapidement avec l'augmentation des températures, entraînant une chute des feuilles. Les conditions climatiques de ces dernières semaines sont favorables à son apparition.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Prophylaxie :** ramasser et éliminer les feuilles tombées au sol au fur et à mesure de leur chute.
- **Lutte préventive génétique :** *Aesculus arguta*, *Aesculus parviflora* et *Aesculus glabra* var. *monticola* et var. *sargenti* sont réputées résistant à la maladie.

FA

Anthracnose

Stade de développement observé : nécrose sur feuilles à la base du houppier.

Dégâts observés/ incidences : sur arbres à port naturel, à la base du houppier, feuilles marquées par une nécrose des tissus au niveau des nervures principales. Défoliation inférieure à 5 % du feuillage.

Secteurs d'observation :

- Alsace : Sélestat (67), Hilsenheim (67) ;
- Champagne-Ardenne : Reims (51) ;
- Lorraine : secteur de Nancy (54), Rambervillers (88).

Seuil de risque :

- Seuil de nuisibilité esthétique : 20 à 40 % de feuilles touchées.
- Seuil de nuisibilité vital : plus de 50 % des feuilles touchées sur un jeune arbre ou un vieux sujet.

Facteurs de risque : jeunes plantations, arbres en formation, arbres fragilisés par des champignons lignivores.

Analyse de risque : l'évolution du risque est directement dépendante des conditions climatiques humides.

Prophylaxie et lutte biologique : ramasser et éliminer les feuilles contaminées tombées au sol, couper les parties atteintes lorsque la taille du sujet le permet et brûler.

Oïdium

FA

Stade de développement observé : feutrage blanc sur les feuilles entraînant ponctuellement des crispations du feuillage.

Dégâts observés/ incidences : feutrage blanc sur quelques feuilles isolées, situées principalement sur les rejets.

Secteurs d'observation :

- Alsace : Sélestat (67) ;
- Champagne-Ardenne : Reims (51), Charleville-Mézières (08) ;
- Lorraine : Non observé.

Seuil de risque :

- Seuil de nuisibilité : 40 % de la surface foliaire touchée.

Facteurs de risque : températures entre 20 °C et 28 °C en journée, nuits fraîches. Humidité ambiante.

Analyse de risque : la combinaison de nuits fraîches et de l'humidité apportée par les épisodes orageux ont permis le développement du champignon.

Prophylaxie et lutte biologique : éliminer les feuilles tombées à terre. Éviter les excès d'engrais azotés.

Tigre du platane

FA

Stade de développement observé : adultes, stades larvaires au revers des feuilles, quelques déjections noires visibles.

Dégâts observés/ incidences : piqûres de nutrition engendrant une dépigmentation visible sur les feuilles situées dans le premier tiers du houppier.

Secteurs d'observation :

- Alsace : Sélestat (67), Erstein (67), Strasbourg (67), Horbourg-Wihr (68) ;
- Champagne-Ardenne : Reims (51), Saint-Dizier (52) ;
- Lorraine : Nancy (54), Metz (57).

Seuil de risque :

- **Seuil de nuisibilité esthétique** : 10 à 15 formes mobiles/feuilles ou 30 % de la surface foliaire décolorée.
- **Seuil de nuisibilité vital** : 15 à 20 formes mobiles/feuilles ou 40 % de la surface foliaire décolorée.

Facteurs de risque : les espèces *Platanus x acerifolia* et *P. occidentalis* sont les espèces les plus sensibles. Les conditions météorologiques conditionnent la gravité de la maladie ; les périodes humides et froides sont favorables à son développement.

Analyse de risque : selon les conditions climatiques à venir.

Prophylaxie et lutte biologique : les lâchers de chrysope, *Chrysoperla lucasina*, peuvent être actuellement réalisés.



Hêtre

I Pucerons laineux : *Phyllaphis fagi*

F

A

Stade de développement observé : imagos et larves présents en colonies laineuses sur la face inférieure des feuilles.

Dégâts observés/ incidence : crispation et nécrose des feuilles, amas de cire floconneuse sur la face inférieure des feuilles, miellat collant, fumagine, brunissement du pourtour du limbe.

Secteurs d'observation : Sélestat (67), Nancy (54).

Seuil de nuisibilité : sans incidence sur les sujets développés, mais peut engendrer en cas d'attaque massive la mort des jeunes sujets.

Facteurs de risque : sur les sujets où les élagages sont systématiques et importants, sur les plantations où les apports azotés sont inadaptés.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Méthodes prophylactiques** : supprimer les pousses infestées, laisser agir les auxiliaires endémiques.
- **Méthodes biologiques** : réaliser des lâchers de coccinelles ou de chrysope dès la détection des pucerons.



Colonie de pucerons laineux du hêtre
(Virginie AUBERT-FREDON Alsace)



Tilleuls

I Pucerons du tilleul

F

A

Stade de développement observé : adultes et formes larvaires.

Dégâts observés/ incidences : environ 10 individus par feuille, présence de miellat par endroits.

Secteurs d'observation :

- **Alsace** : Sélestat (67) ;
- **Champagne-Ardenne** : Reims (51), Saint-Pouange (10), Charleville-Mézières (08), Saint-Dizier (52) ;
- **Lorraine** : secteur de Nancy (54) et de Metz (57).

Seuil de risque : 40 individus par feuille/ 50 % de la surface foliaire occupée.

Facteurs de risque : températures élevées, arbres subissant des tailles répétées.

Analyse de risque : la présence des auxiliaires a permis de diminuer les populations de pucerons. Les pucerons du tilleul (*Eucallipterus tiliae*) ne présentent en général qu'un seul pic de pullulation annuelle, ayant lieu soit au printemps soit à l'automne.

Prophylaxie et lutte biologique : laisser agir les auxiliaires naturellement présents, raisonner les apports d'engrais azotés, proscrire les élagages systématiques et les tailles sévères permet de réguler le phénomène de pullulation.

Acariens du tilleul



Stade de développement observé : adultes (formes mobiles).

Dégâts observés/ incidences : piqûres de nutrition engendrant une dépigmentation visible (bronzage) sur quelques sujets. L'importance de la dépigmentation peut varier significativement en fonction des localités touchées.

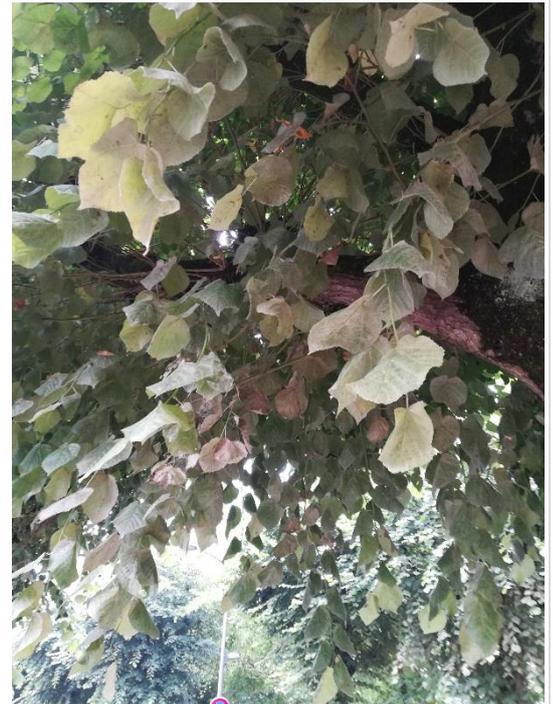
Secteurs d'observation :

- **Alsace :** Sélestat (67) ;
- **Champagne-Ardenne :** Charleville-Mézières (08), Reims (51), Saint-Pouange (10) ;
- **Lorraine :** Nancy (54, présence faible).

Seuil de risque : 50 acariens par feuille/ 50 % de la surface foliaire infestée.

Facteurs de risque : forte chaleur, faible hygrométrie.

Prophylaxie et lutte biologique : il est possible de mettre en place une lutte biologique par lâchers d'acariens prédateurs Phytoséiides. Proscrire les apports d'engrais azotés, préserver la faune auxiliaire naturelle permet de limiter le phénomène de pullulation.



Feuilles bronzées par les acariens du tilleul
(A. BENOIST-FREDON CA)

Anthracnose du tilleul



Stade de développement observé : taches noires le long des nervures.

Dégâts observés/ incidence : dessiccation.

Secteurs d'observation :

- **Champagne-Ardenne :** non observé.
- **Lorraine :** non observé.
- **Alsace :** Hilsenheim (67), Sainte-Marie-aux-Mines (68).

Seuil de nuisibilité vital : non défini.

Facteurs de risque : températures modérées et précipitations.

Prophylaxie et méthodes culturales :

- **Prophylaxie :** le choix de variétés résistantes à la plantation telle que *T. platyphyllos* 'Flamme du Vercors' est tolérant aux maladies foliaires.
- **Méthodes culturales :** éviter d'arroser le feuillage des jeunes plants, ramasser, brûler ou composter les feuilles et brindilles mortes sont d'excellentes techniques qui permettent de limiter le phénomène de pullulation de cette maladie.



Observations ponctuelles

I Feuille morte du chêne (*Gastropacha quercifolia*)

F

A

Stade de développement observé : chenilles de dernier stade.

Dégâts observés/ incidences : quelques défoliations légères.

Secteurs d'observation :

- **Champagne-Ardenne :** Est marnais (51)/ vallée de l'Ornain en Marne.

Seuil de risque indicatif : non défini.

Facteurs de risque : végétaux hôtes à proximité de lisières forestières, zones marécageuses. Les températures élevées favorisent le développement de l'insecte.

Analyse de risque : les chenilles vont terminer leur développement au cours du mois de juin pour se nymphoser.

Prophylaxie et lutte biologique :

- **Lutte biologique :** laisser les prédateurs naturels agir. Les effectifs de cette espèce ont fortement décliné au cours des dernières décennies.



Chenille de feuille morte du chêne
(P.HESSE-Compas)

Éléments de biologie

- **Espèces hôtes :** prunellier, pommier, poirier, aubépine, sorbier des oiseleurs, bourdaine, chêne
- 1 génération par an (émergence des papillons de fin juin à mi-août)
- Chenilles non urticantes
- Papillons nocturnes



Adulte de la feuille morte du chêne
(Insectes-net.fr)



Liserons

Plantes envahissantes : liserons, il existe plusieurs espèces, dont le liseron des haies (à grosses fleurs blanches) et le liseron des champs (à fleur rose de plus petite dimension).

Stade de développement observé : développement foliaire.

Éléments de biologie : vivaces rhizomateuses héliophiles. Les liserons ont des fleurs nectarifères utiles à de nombreux hyménoptères, dont les bourdons. Le liseron des haies est une espèce nitritophile. Le liseron des champs est une espèce plutôt nitratophile.

Dégâts observés — incidences : étouffement de plantes herbacées ou de petits arbustes.

Modes de multiplication :

– graines facilement dispersées par les oiseaux à partir de fin juin.
Faculté germinative : supérieure à 5 ans ;

– bouturage de fragments de racines ou de rhizomes mesurant jusqu'à plus de 5 mètres pour le liseron des champs ;

– bouturage de tiges rhizomateuses mesurant plusieurs mètres en surface du sol pour le liseron des haies.

Secteurs d'observation : toute la région Grand Est.

Facteurs de risques : sols riches en azote à couche profonde compacte ou argileuse. Engorgement en matière organique. Températures douces et humidité.

Les liserons sont connus avec d'autres indésirables pour être des plantes réservoir du phytoplasme de la pomme de terre, *Candidatus Phytoplasma solani* ou maladie bactérienne du Stolbur. Cette maladie est un Organisme Nuisible Réglementé au sein de l'UE et doit être déclaré auprès du Service Régional de l'Alimentation en cas de suspicion sur Solanacées d'importance agronomique (pommes de terre, tomates, aubergines, poivrons et piments, tabacs...).

Pour plus d'information : <http://ephytia.inra.fr/fr/C/5016/Tomate-Candidatus-Phytoplasma-spp-stolbur> .

Prophylaxie — lutte biologique : lutte complexe et difficile.

- **Produits de biocontrôle :** acide pélargonique, acides gras ou acide acétique, mais peu efficace sur ce type de plantes.
- **Prophylaxie :** Dans les lieux où il est indésirable, l'arrachage des parties aériennes avant floraison en juillet permet de limiter sa propagation. Les parties souterraines sont difficiles à retirer du sol et forment de nouveaux pieds s'ils ne sont pas totalement prélevés. Éviter tout travail du sol par fraissage, binage ou bêchage (si racines non éliminées). Réduire les apports en azote. Éviter le compactage du sol et la formation de semelle de labour.



Développement de liserons sur un massif de rosiers.

(Source : C. SOMMER — FREDON Lorraine.)

Indicateurs de risque

Ces indicateurs ont pour but d'affiner l'analyse de risque en espaces verts. Seul l'aspect ornemental est pris en compte dans ce BSV lorsque des dégâts liés à un bioagresseur sont observés. Pour les plantes ayant également une fonction nourricière (ex. : arbres fruitiers), veuillez vous référer au BSV de la filière appropriée. L'agressivité du bioagresseur est comparée à celle d'une plante saine, en pleine vitalité, indemne de toute faiblesse et exposée dans des conditions environnementales saines et optimales.

Fréquence

	Répandu : qualifie les espèces communément observées sur l'ensemble du territoire.
	Commun : qualifie les espèces observées régulièrement, mais pas partout (fréquemment localement) par le réseau d'observateurs.
	Rare : qualifie les espèces peu communes, observées occasionnellement.

Agressivité

	Élevée : Le bioagresseur peut tuer les plantes saines ou les endommager durablement dans un délai relativement bref. Il n'est pas forcément la cause directe des dégâts (ravageur secondaire).
	Moyenne : Le bioagresseur n'est normalement pas apte à tuer la plante ou à fortement dégrader sa vitalité sauf en cas d'exposition prolongée ou de facteurs aggravants.
	Faible : Le bioagresseur n'a pas d'influence négative significative sur la survie de la plante. Il peut être à l'origine de dommages esthétiques. Il peut toutefois être vecteur de maladies.

**Retrouvez gratuitement le BSV toutes les semaines sur les sites Internet
de la Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est et de la DRAAF :**

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/>

<http://draaf.grand-est.agriculture.gouv.fr/Surveillance-des-organismes>



**Édité sous la responsabilité de la Chambre Régionale d'Agriculture GRAND EST
sur la base des observations réalisées par les partenaires du réseau JEVI :**

Alsace

Villes de : Horbourg-Wihr, Betschdorf, Sainte-Marie aux Mines, Erstein, Rixheim, Brunstatt-Didenheim, Mulhouse, Wissembourg. Autres structures : Communauté de Commune du Val d'Argent, Port autonome de Strasbourg, Comptoir Agricole Espaces Verts, S.A.R.L Vurpillot, CFPPA de Rouffach, Élagage et Paysages du Haut-Rhin, Golf d'Ammerschwir.

Champagne-Ardenne

Villes de : Châlons-en-Champagne, Charleville-Mézières, Épernay, Fère-Champenoise, Nogent, Reims, Saint-Brice-Courcelles, Saint-Dizier, Sainte-Menehould, Sapignicourt, Troyes. Autres structures : Centre hospitalier Bélaïr (Charleville-Mézières), Communauté de communes de Vitry, Champagne et Der, CFPPA de Saint-Pouange, Groupe COMPAS, FREDON Champagne-Ardenne.

Lorraine

Villes de : Jarny, Nancy, Toul, Bouxières-aux-Dames, Ligny-en-Barrois, Metz, Uckange (Jardin des Traces), Mirecourt, Rambervillers. Autres structures : golfs de Bitche, d'Aingeray, d'Épinal, ABMC de Saint-Mihiel, de Lorraine, d'Épinal, de Meuse-Argonne, Jardin botanique Jean-Marie PELT (site de Villers-lès-Nancy et jardin d'altitude), FREDON Lorraine.

Rédaction : A.BENOIST, FREDON CA ; C.SOMMER, FREDON Lorraine ; V.AUBERT, FREDON Alsace

Coordination et renseignements — Chambre Régionale d'Agriculture Grand Est :

Karim BENREDJEM, Tél. : 03 26 65 18 52. Courriel : karim.benredjem@grandest.chambagri.fr

Claire COLLOT, Tél. : 03 83 96 85 02. Courriel : claire.collot@grandest.chambagri.fr

Pour recevoir le Bulletin de Santé du Végétal par courrier électronique, vous pouvez en faire la demande sur le site Internet de la Chambre d'Agriculture du Grand Est

<http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/productions-agricoles/ecophyto/bulletins-de-sante-du-vegetal/abonnez-vous-gratuitement-a-nos-bsv/>

Action pilotée par le ministère chargé de l'Agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du Plan ÉCOPHYTO II.